

Les secrets de Montperthuis...

En quelques années, le manoir de la Pillardière à Chemilli est devenu l'écrin d'un jardin extraordinaire. Une promenade bucolique, enchantée, bercée de parfums... Une ode végétale rendue possible grâce au talent du paysagiste Philippe Dubreuil.

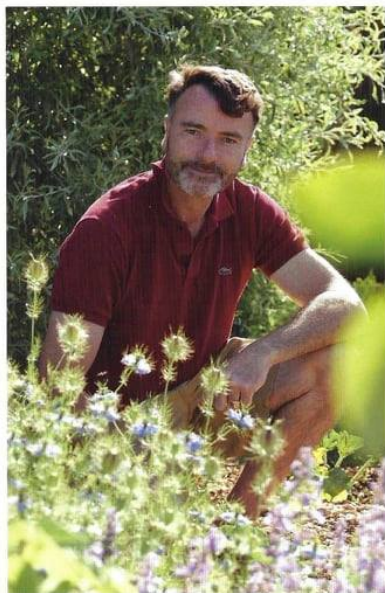
L'histoire a commencé il y a dix ans. Philippe Dubreuil fait l'acquisition du manoir de la Pillardière, qui n'était plus utilisé que comme étable et pâture pour quelques vaches. Après avoir vécu en Angleterre pendant des années, les vallons et paysages du Perche l'inspirent...

Il découvre l'ancienne ferme et se projette immédiatement.

Les bâtiments du manoir sont en mauvais état, mais le terrain est comme une page blanche pour ce jardiniste. Et l'ensemble représente comme la promesse d'une renaissance !

En étudiant les plans des deux hectares de terrain, Philippe Dubreuil redessine un jardin avec des chemins, des balades, des découvertes... Au fil des ans, Montperthuis se dessine, se plante, s'invente ! Petit à petit la page blanche se remplit, elle raconte une histoire.

Philippe Dubreuil dessine le jardin en forme de pâte d'oie. Le point de départ est le calvaire qui marque le début de la propriété. Ici, un arc de cercle en pierres sèches a été dressé, lui même souligné par une plantation de chênes. Du calvaire partent différents axes : l'axe noble qui conduit au manoir avec sa haie d'ormes, l'axe nourricier qui mène au potager à travers un verger et l'axe artistique et culturel en direction de la grange, transformée en lieu d'exposition, de concerts...



Philippe Dubreuil a imaginé son jardin avec en son centre une fontaine d'où l'eau se répand dans quatre rigoles rappelant les quatre fleuves du jardin d'Eden. Les oiseaux viennent se baigner dans les bassins.





Difficile d'imaginer maintenant tout le travail préparatif accompli et le chemin parcouru tant le jardin s'inscrit dans le paysage comme une évidence. Les allées, les chemins d'eau, les topiaires semblent avoir toujours été là. Ils habillent le bâti, soulignent et magnifient l'architecture. Des éléments anciens, fontaines, grilles, ferronneries, sont venus aussi reconstruire la nouvelle histoire du lieu ainsi que de nouveaux murets et cloisons végétales pour protéger, habiller, souligner...

Au centre, dans la cour du manoir, siège une fontaine au milieu d'une dentelle d'*osmanthus*, ce petit arbuste parfumé qui ressemble un peu à du houx. Elle est une évocation de la source originelle du jardin d'Éden avec ses quatre jets d'eau qui rappellent les quatre plus grands fleuves de l'univers. La symbolique est partout.

Philippe Dubreuil a implanté plusieurs collections dans le jardin, des collections d'arbres, d'arbustes, de magnolias, d'hellébores, de pivoines, de roses odorantes, d'*hostas*, de violiers. Un enchantement botanique !

Autour du potager qui est au cœur du jardin, des murets ont été dressés pour garder le maximum de chaleur et éviter aux animaux d'y pénétrer. Un jeu d'eau y a été mis en scène d'une manière assez théâtrale : une fontaine y surgit, d'où part un couloir d'eau qui se jette dans deux bassins en contrebas. C'est un lieu de vie extraordinaire pour la faune et les oiseaux viennent s'y baigner tout au long de la journée. À côté du potager, la serre chauffée conserve la collection de géraniums odorants, d'agrumes et de plantes gélives. Elle constitue un élément architectural important du jardin. Le jardiniste a taillé des ouvertures dans les haies qui entourent le terrain : les vues dont on y dispose donnent l'impression que le jardin s'étend bien au-delà de ses limites et invitent à la flânerie, à l'imaginaire, à la poésie...

Toutes les installations ont été pensées pour avoir le minimum d'impact écologique. Le jardin ne reçoit aucun traitement, les eaux de pluies sont récupérées dans des citernes enterrées et les massifs sont paillés pour limiter les arrosages et le stress hydrique en été ou le gel en hiver. Le fumier produit par les animaux invités du lieu (cochons, poules, lamas, chevaux) vient enrichir la terre et les plantations.

Les jardins du Montperthuis n'ont pas fini d'évoluer tout comme la restauration du manoir dont la tour est en train de se reconstruire. Philippe Dubreuil envisage sereinement les améliorations de ce projet ambitieux.

Les jardins du Montperthuis, La Pillardière, 61360 Chemilli
<http://www.lesjardinsdumontperthuis.com/>



Les jardins du Montperthuis sont encadrés de buis et ponctués par des cônes qui animent cet espace assez plat. De grandes bordures de fleurs attirent les abeilles.